

CULTURE ET IDENTITÉ OU INNOVATION SOCIALE,
MOUVEMENTS SOCIAUX

COLLECTION



BÂTIR DES RELATIONS POUR LA
DÉCOLONISATION ET L'AUTOCHTONISATION :
L'EXPÉRIENCE DE MIKANA

Par

Ann-Sophie Boily et Mathieu Cook

UQAC
GRIR | **Groupe de recherche
et d'intervention régionales**
Université du Québec à Chicoutimi

BÂTIR DES RELATIONS POUR LA DÉCOLONISATION ET L'AUTOCHTONISATION : L'EXPÉRIENCE DE MIKANA

Ann-Sophie Boily

Candidate au doctorat, Linguistique appliquée et analyse de discours, Université Carleton
MA, Linguistique

Mathieu Cook

Professeur (2014-2024), Université du Québec à Chicoutimi
PhD, Anthropologie

Coordination de l'édition : Marie Fall

Édition finale et mise en forme : Camille Larouche

GRIR

© Université du Québec à Chicoutimi

555, boul. de l'Université
Chicoutimi (Québec)
G7H 2B1

Dépôt légal –2024

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-925191-17-9



UQAC

Chaire UNESCO en transmission
culturelle chez les Premiers Peuples
comme dynamique de mieux-être
et d'empowerment
Université du Québec à Chicoutimi



RÉSUMÉ

Les changements systémiques et durables sont un des trois champs d'action investis par l'organisme autochtone Mikana, dont la mission est « d'œuvrer au changement social en sensibilisant différents publics sur les réalités et perspectives des peuples autochtones » (Mikana, 2020b, p. 1). Pour y parvenir, Mikana développe des partenariats, des collaborations et des accompagnements dont l'objectif est d'implanter des changements significatifs et pérennes au sein de certains milieux (organisations, institutions). Pour ce faire, ces milieux doivent détenir des connaissances de base à propos des réalités autochtones et manifester la volonté d'emprunter le chemin de la décolonisation et de l'autochtonisation. Le présent rapport s'intéresse à ce champ d'action au travers de ses origines et de ses fondements, des objectifs poursuivis, des conditions de réussite et des obstacles rencontrés, des retombés, des enjeux et des défis.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	iii
TABLE DES MATIÈRES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
REMERCIEMENTS.....	vi
AVANT-PROPOS	vii
INTRODUCTION	1
PROBLÉMATIQUE.....	3
MÉTHODOLOGIE.....	5
CHANGEMENTS SYSTÉMIQUES ET DURABLES.....	7
À l'origine des CSD : éléments de contexte politique, social, culturel et politique	7
Fondements.....	8
Les CSD : objectifs poursuivis, caractéristiques, évolution et obstacles.....	12
Retombées	18
Réception médiatique et diffusion.....	21
Faire la décolonisation dans un univers colonial : enjeux et défis.....	21
CONCLUSION	25
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	26
ANNEXE - RÉCAPITULATIF DES DONNÉES.....	33

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Rencontres de travail (entrevues)	33
Tableau 2. Données internes et outils	33
Tableau 3. Données documentaires et médiatiques	35

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Widia Larivière et Elisa Cohen-Bucher pour leur généreuse contribution et pour les riches échanges au cours des dernières années. Merci aussi à Stéfanie O'Bomsawin pour sa relecture.

Pour leur contribution à ce rapport, merci à Camille-Amélie Koziej Lévesque et à Emilie Desrosiers. Pour leur soutien au projet Rapprochements, merci à Gabriel Vieira-Posada, à Jean-François Vachon et à Josie-Ann Bonneau. Merci également à Carollanne Lalancette et à Kim Bergeron pour leur contribution au défrichage en amont du projet.

AVANT-PROPOS

Le présent rapport est tiré du projet Rapprochements¹. Il a été réalisé dans le cadre des activités de la Chaire UNESCO en transmission culturelle chez les Premiers Peuples comme dynamique de mieux-être et d’empowerment. Sa réalisation a été rendue possible grâce à un financement d’Emploi et Développement social Canada (ESDC) dans le cadre d’un partenariat avec l’équipe du projet Someone (Social media education every day), dirigée par Vivek Venkatesh de l’Université Concordia. L’édition et la publication résultent également d’un partenariat avec le Groupe de recherche et d’intervention régionales (GRIR). Il fait partie d’une série de trois rapports publiés par le GRIR : 1) Bâtir des relations pour la décolonisation et l’autochtonisation : l’expérience de Mikana (Boily et Cook, 2025) ; Voix autochtones : la pensée, la résistance et l’espoir des peuples autochtones (Cook, 2025) ; 3) Les séjours culturels en milieux autochtones comme pratique de développement personnel et communautaire dans les écoles du Centre-du-Québec (Boily et Cook, 2025).

¹ Le titre complet du projet est « Rapprochements entre collectivités autochtones et allochtones : étude de pratiques sociales favorables à la décolonisation des relations intergroupes » ; il a été initié et dirigé par Mathieu Cook.

INTRODUCTION

De l’Anishinabemowin, « Mikana » signifie « chemin ». Fondé en 2015, Mikana est un organisme autochtone à but non lucratif dont les actions visent à favoriser la décolonisation et l’autochtonisation. Sa mission officielle est « d’œuvrer au changement social en sensibilisant différents publics sur les réalités et perspectives des peuples autochtones » (Mikana, 2020b, p. 1). En ce sens, Mikana cherche à « agir concrètement contre le racisme et la discrimination envers les peuples autochtones et contribue à briser les barrières entre le monde autochtone et le monde allochtone » (Mikana, 2020b, p. 1). Pour y parvenir, l’organisme déploie des stratégies d’éducation, de sensibilisation, d’empowerment des jeunes autochtones et d’accompagnement de milieux organisationnels. Ces stratégies favorisent le développement des connaissances et du pouvoir d’agir sur les réalités autochtones, sur les dossiers d’actualité ainsi que sur des enjeux structurels.

L’organisme est né des expériences vécues par les fondatrices, Widia Larivière et Mélanie Lumsden, toutes deux nées d’un parent autochtone, respectivement Anishinabe et Innuvialuit, et d’un parent allochtone, respectivement québécois et belge. Les cofondatrices se sont rencontrées à l’Université du Québec à Montréal où elles se sont impliquées dans le Cercle des Premières Nations². Depuis, elles ont enchainé

une série d’implications au sein d’organismes autochtones et alliés aux causes autochtones, de prises de paroles dans différents événements de sensibilisation aux réalités autochtones et plus largement d’actions pour le changement social et une société plus juste. [...] Mikana est le résultat de plusieurs années de réflexions et d’implications communes de leur part. (Mikana, 2022, p. 7)

Depuis ses débuts, Mikana divise ses activités en trois volets (ou champs d’action), étroitement liés les uns aux autres. Le premier, Éducation et sensibilisation, vise, comme son nom l’indique, à éduquer et à sensibiliser le grand public aux réalités et aux perspectives des Peuples autochtones. À travers des ateliers, formations, conférences, webinaires, outils et ressources³, Mikana couvre une variété de sujets (p. ex. les réalités des Peuples autochtones, la reconnaissance territoriale, la communication en contexte autochtone, les bases de la

² Le Cercle des Premières Nations de l’Université du Québec à Montréal (CPNUQAM) « est une association étudiante qui a pour mission de rallier les membres des Premières Nations ainsi que toute personne intéressée par la culture et les réalités que vivent les Premiers Peuples » (Cercle des Premières Nations de l’UQAM, n.d.)

³ L’ensemble des ressources est accessible en ligne au <https://www.mikana.ca/ressources/>.